

# Boucle de ceinture burgonde de Premploz (Valais)

Autor(en): **Bouffard, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz  
= La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie  
suisses**

Band (Jahr): **6 (1942)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1034742>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

geweiht worden, sondern muss zu einem kleinen zwei- oder vierrädrigen Wagen gehört haben. Wer dächte da nicht an die gallische Göttin Epona der Pferde und des Fuhrwesens, der am 20. August 219 in der Strassenstation Solothurn ein Amtskollege unseres Gefreiten, der *immunis consularis curas agens* (Buchführer) Restio ein Gelübde erfüllte (Howald & Meyer l. c. Nr. 245)! Auch um einen der gallischen Pferdögötter könnte es sich handeln (*Vintios*, *Epadatextorix*), denen bisweilen Reiterstatuetten auf Rädchen geweiht wurden (vgl. Emil Krüger, Die gallischen und germanischen Dioskuren. Trierer Zeitschrift 15, 1940). Ist aber unser Beneficiarier mit dem Verkehr in Zusammenhang zu bringen, dann wird man eher an die friedliche Zeit des 2./3. Jahrhunderts denken, als an die Militärzeit des 1. Jahrhunderts.

Augst – Solothurn – Vevey – Gr. St. Bernhard, in römischer Zeit Augusta Raurica – Salodurum – Viviscus – Mons Poeninus — diese Beneficiarier-Weihungen spiegeln aufs schönste den Verlauf der grossen Reichsstrasse vom Rhein nach Oberitalien wieder.

Ein kleines Rädchen aus dem unversieglichen Verkehrsstrom zwischen Nord und Süd! R. Laur-Belart.

## Boucle de ceinture burgonde de Premploz (Valais)

Un particulier vient de remettre au musée d'histoire de Bâle une boucle de ceinture burgonde, provenant de Premploz près Conthey, dans le Valais. Elle a été trouvée avec un couteau de fer, lors du défoncement d'une vigne, très certainement sur l'emplacement du cimetière burgonde bien connu de Premploz.

A son arrivée au musée cette boucle offrait l'aspect d'une masse de fer très oxydé, dont on n'apercevait qu'une infime partie d'ornementation en bronze. Après avoir été

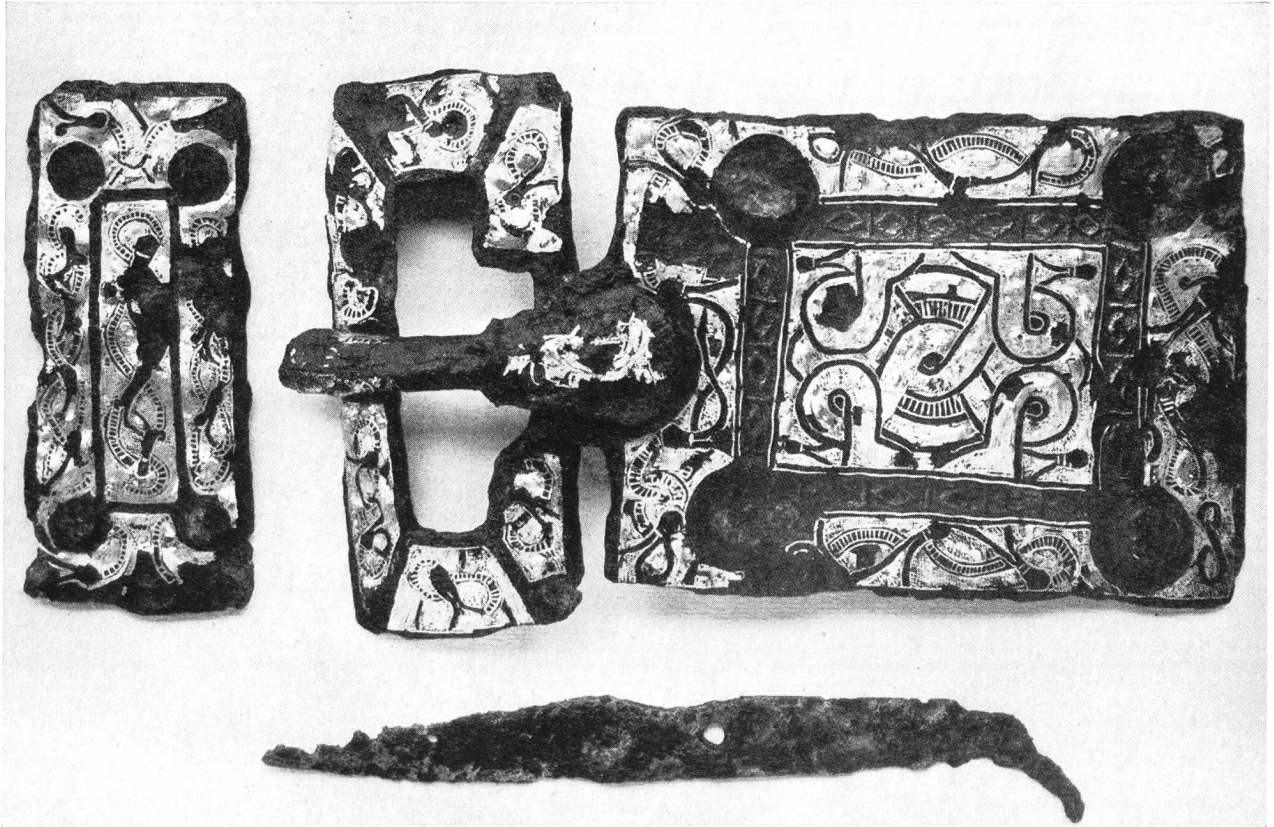


Fig. 12. Premplaz (Valais). Boucle de ceinture burgonde.

Phot. Hist. Museum Basel.

soumi à l'électrolyse, l'objet se présenta dans l'état que nous montre la photographie fig. 12.

Il s'agit d'une boucle en fer de grande dimension (11,8×17,8 cm). L'ornementation comprend: un rectangle en bronze incrusté, aux quatre angles duquel se détachent quatre têtes de rivets en fer, et d'un plaquage en argent ajouré. La bande de bronze est formée de petits losanges placés bout à bout. La mince feuille d'argent plaqué est décorée, au centre de quatre serpents entrelacés, sur les bords de méandres étroits en forme de serpents striés.

Cette boucle date probablement de la fin du 7<sup>ème</sup> siècle. Si elle n'est pas d'un art poussé, tel que nous le connaissons par d'autres objets de cette époque, (p. e. les magnifiques boucles de Fétigny, Fribourg), elle nous montre une fois de plus l'attention qu'il faut porter aux objets les plus oxydés soient-ils et qui semblent être sans intérêt, lors de leur trouvaille.

P. Bouffard.

## Genève fête son bimillénaire.

On a choisi l'an 58 avant J. C. comme année de fondation de Genève. C'est en effet à cette date que Jules César vint sur les bords du Léman, barrer la route aux Hélvètes qui émigraient et c'est ainsi que Genève entre dans l'histoire. Mais en fait cette extrémité du lac Léman était habitée depuis fort longtemps. Au néolithique, les palafittes des Eaux-Vives et des Pâquis s'étendaient déjà loin dans le lac et à l'époque du bronze ce n'est plus qu'un chenal étroit qui sépare les deux stations, qui forment alors une agglomération importante pour l'époque. Puis, quittant les rives du lac, les nouveaux habitants, les Gaulois, s'installent sur les hauteurs de la colline de Saint Pierre et y construisent un Oppidum.

A l'époque romaine, Genève est un vicus de la province, qui deviendra plus tard la Narbonnaise, et dépend de Vienne,